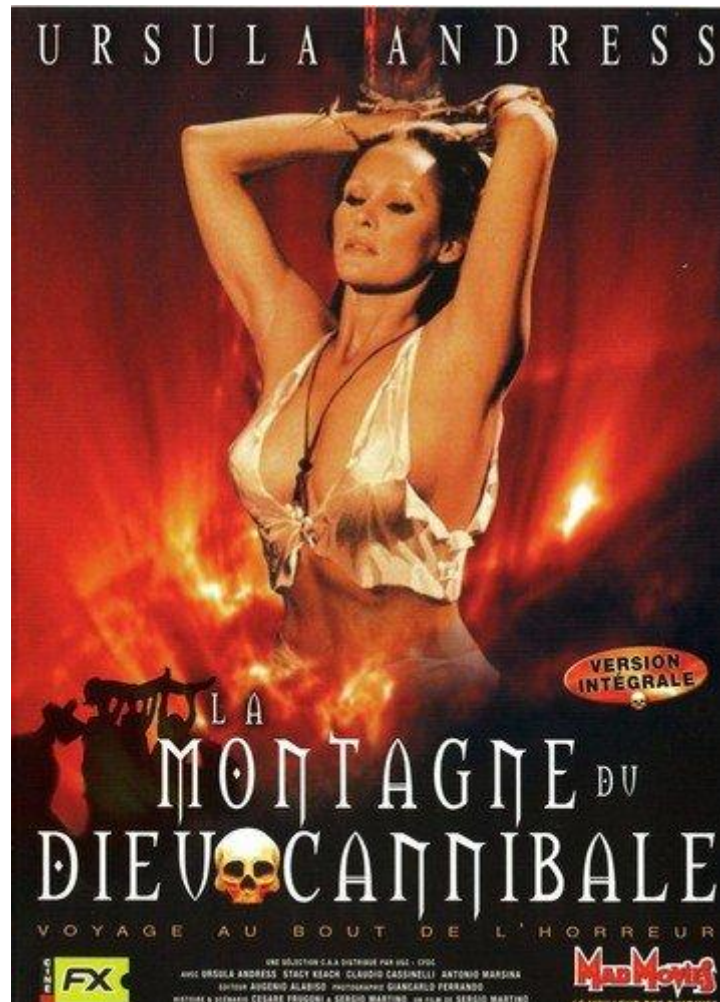


La Montagne du dieu cannibale de Sergio Martino
(avec Ursula Andress, Stacy Keach, Claudio
Cassinelli, Antonio Marsina, Franco Fantasia,
Lanfranco Spinola, Carlo Longhi, Luigina Rocchi,
Akushula Selayah...) 1978



Genre : une fille à croquer

Scénar : hop, atterrissage en Nouvelle-Guinée où *Susan Stevenson*, un peu courageuse sur les bords mais accompagnée par son frère *Arthur*, part dans la jungle de Marabata retrouver son mari paumé au milieu des fauves, sans parler de la tribu des Pukas, un rien féroces en plus d'être gourmets. Les autochtones se faisant porter (presque) pâles à l'agence locale pour l'emploi, le seul qui veuille bien aider les *Stevenson* est l'aventurier *Edward Foster*. Veuillez toutefois noter que ce n'est pas parce qu'on est accompagné de professionnels qu'on garantit sa survie hein, lisez bien les lignes du contrat d'assurance.

Comme tout bon réalisateur italien qui se respecte, [Sergio Martino](#) est depuis la fin des années 60 passé par tous les genres (polar, espionnage, western, SF) et a même signé de très chouettes gialli

comme [L'Etrange vice de Mme Wardh](#), [La Queue du scorpion](#), *Toutes les couleurs du vice*, [Torso](#) ou le polar [Rue de la violence](#). Et voilà que suivant la dernière mode (merci messieurs **Lenzi**, **Deodato** et **D'Amato**¹), **Martino** semi-surfe sur le crossover aventure / cannibales avec à l'affiche deux vraies stars : **Ursula Andress** (sublime dans [James Bond contre Dr No](#)) qui enchaîne à cette époque les séries B et **Stacy Keach** (le futur *Mike Hammer*) ainsi que **Claudio Cassinelli**, grand spécialiste du bis ([La Lame infernale](#), *Le Continent des hommes poissons*, *Le Grand alligator*, 2072, *les mercenaires du futur*...)

Et pourquoi pas un film d'aventure sorti bien avant *Indiana Jones*, les adaptations du *Allan Quatermain* de *Haggard* ou les films avec **Michael Douglas** ? D'abord la musique menaçante (signée **Guido** et **Maurizio de Angelis**) et les animaux sauvages qui s'entrebouffent (pour de vrai) en guise de générique nous évitent le panneau « tous publics », ce qui n'est jamais un mal, mais avertissent aussi que les italiens, on le verra avec les carnages d'animaux pas très cools pour les varans et les araignées, n'ont aucun scrupule à se servir d'une nature cruelle pour nourrir une caméra (et des yeux) avide(s) de sang.

Cecic dit, c'est pas non plus la foire de la goritude avant le dernier quart d'heure du film où là se déchaînent un peu les sens, un trip à *La Grande bouffe* version primitive ? Le tout dans de sacrés paysages et avec une **Ursula** toujours ok pour exposer sa plastique de rêve. Un petit film très classique et un peu à l'arrache, pas vraisemblable pour un sou mais un bon petit moment d'aventures avec des tripes et du raisiné, dommage que tout ça ne soit pas factice.

Bonus : que dalle et en plus, pas de version originale, c'est l'horreur.

¹ voir [Cannibalis - Au pays de l'exorcisme de Umberto Lenzi \(avec Ivan Rassimov, Me Me Lai...\) 1972](#), [Le Dernier monde cannibale de Ruggero Deodato \(avec Massimo Foschi, Me Me Lai...\) 1978](#) et [Emanuelle et les derniers cannibales de Joe D'Amato \(avec Laura Gemser, Gabriele Tinti...\) 1977](#).

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.